

GUET-APENS CONTRE LE BUS DE L'ÉQUIPE NATIONALE ALGÉRIENNE

L'enfer au Caire

Arrivés vers les coups de 16h à l'aéroport international du Caire, les membres de la délégation algérienne étaient à mille lieues de penser vivre un tel cauchemar. Et comment ! Dès leur entrée dans l'enceinte de l'aéroport, les Algériens ont été accueillis «royalement» par les autorités égyptiennes qui étaient «tout sourire».

Mais dès que les caméras et les sunlights se sont éloignés, le cauchemar a commencé en toute liberté orchestré par des acteurs vraisemblablement «autorisés» à le faire.

Quittant l'enceinte aéroportuaire, le bus transportant et les joueurs et des responsables algériens s'engage sur la route menant vers l'hôtel Eboarell ex-Movenpick). Au moment où le chauffeur amorçait le dernier virage pour pénétrer dans l'hôtel, c'est le déluge. Selon des témoignages concordants, des groupes de jeunes ont surgit des bas-côtés pour bombarder le véhicule à coups de grosses pierres sans qu'ils soient inquiétés par des forces de sécurité curieusement passives. A l'intérieur du car, les passagers «sommolant», fatigués après un voyage par avion qui a duré 3h40, se réveillent en sursaut. Ils n'en croyaient pas leurs yeux, en voyant les vitres du car voler en éclats, sous les coups de pavés, gros cailloux et autres projectiles. Le chauffeur du véhicule n'a pas cédé à la panique et a réussi à pénétrer dans la cour de l'établissement hôtelier. Une fois garé à l'intérieur de l'enceinte et à l'abri des «vandales» «télécom-mandés» par on ne sait qui, les

passagers, encore sous le choc, descendent un à un, désespérés et abasourdis par ce qu'ils venaient de vivre. Ne perdant pas le nord, les responsables de la délégation algérienne ont pris les choses en main. En priorité, les joueurs blessés sont pris en charge par les membres de l'équipe médicale. Ils constatent que Khaled Lemouchia est blessé à la tête, Rafik Halliche est atteint à l'arcade sourcilière, tandis que Rafik Saïfi est touché au bras. Ce n'est pas fini, puisque l'entraîneur des gardiens de but est aussi sérieusement blessé. Dans le hall de l'hôtel, l'effervescence est à son comble. D'autres témoignages font état de supporters sérieusement secoués par les forces de l'ordre. Ayant fait le trajet en compagnie des joueurs, MM. Hachemi Djar, ministre de la Jeunesse et des Sports, et Mourad Medelci, ministre des Affaires étrangères, ont fait, de

leur profonde réprobation aux responsables égyptiens venus s'enquérir de la situation.

«La Fifa doit prendre ses responsabilités», a lancé M. Djar. Quant à notre ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, il a fermement condamné cette agression contre l'équipe nationale algérienne de football et demandé à son homologue égyptien de prendre les «mesures nécessaires» pour assurer la sécurité des joueurs et du staff l'accompagnant. Dans une déclaration à l'APS, il a fait état d'un «accueil chaleureux» au niveau de l'aéroport et a qualifié de «grave» l'agression perpétrée contre la délégation algérienne de l'aéroport vers l'hôtel, causant des blessures à des joueurs. «J'ai demandé à mon homologue, M. Ahmed Abou el-Gheit, de prendre toutes les dispositions nécessaires pour assurer un séjour normal à l'ensemble de la délégation algérienne», a indiqué M. Medelci, ajoutant que cet incident s'est produit en dépit des mesures prises pour assurer la protection des joueurs. Rapidement informés de ce guet-apens, les représentants de la Fédération internationale de football (Fifa) sont arrivés sur les

lieux. Ils ont constaté de visu l'ampleur des dégâts occasionnés. A l'intérieur, ils sont profondément «choqués» de voir les joueurs blessés. Aussi, Walter Gagg est chargé par ses collègues de la Fifa présents au Caire de rédiger le rapport officiel sur les incidents. «L'entraîneur des gardiens de but a été commotionné», déclare M. Gagg, qui a constaté que le bus de l'équipe algérienne est «en très mauvais état, avec des vitres cassées, et sur le plancher des bris de verre et des taches de sang». «On ne peut pas parler de blessures superficielles, estime le représentant de la Fifa sur place. Avec les points de suture, ajoute-t-il, il faut voir si ces joueurs peuvent jouer de la tête. Le médecin de l'équipe nationale doit encore se prononcer.» Le bus transportant les joueurs de l'équipe d'Algérie a été attaqué jeudi à coups de pierres peu après son arrivée au Caire, entre l'aéroport et l'hôtel.

Une fois rassurés par les responsables de la délégation algériennes, des joueurs ont raconté à des envoyés spéciaux ce qui leur est arrivé. Abdelkader Ghezal retrouve quelque peu ses esprits pour évoquer ce cauchemar sur

les ondes de RMC. «C'était un truc de fous. Comme si nous étions tombés dans un guet-apens. Les vitres du bus ont volé en éclats, des coéquipiers ont été blessés. A l'aéroport, tout s'est normalement déroulé. Pas de problème de sécurité. Les journalistes, algériens et égyptiens, étaient ensemble. Et puis, les jets ont commencé après environ un kilomètre de trajet. Les gens arrivaient de tous les côtés de la route. Je ne sais pas si c'était prémédité, mais ça en avait l'air. Finalement, on n'a que quelques points de suture. Avec les projectiles qu'on a reçus, ça aurait pu être pire. On s'attendait à de l'intimidation, mais pas à ce point-là. C'est clair qu'il y a eu un grand manque de sécurité». Joint à son tour par téléphone par RMC, Antar Yahia n'a pas caché son inquiétude quant à sa sécurité. «Tu en viens à avoir peur pour ta vie, a-t-il estimé. Tant que la sécurité des joueurs n'est pas assurée, on a peur de jouer le match.» L'ancien Niçois a aussi accusé les forces de l'ordre égyptiennes de ne pas avoir réagi devant la violence des faits. «Ils ont laissé faire. C'est une honte !»

O. K.

LES ÉGYPTIENS ÉVOQUENT UN AUTO-INCIDENT PROVOQUÉ PAR LES JOUEURS ALGÉRIENS

La chasse aux Verts a bel et bien lieu

Tel que raconté par nos confrères présents depuis quelques jours en Egypte, l'incident n'a rien d'un film de science fiction. Encore moins d'un feuilleton fleuve de nos frères égyptiens.

Le drame a commencé, comme il était convenu qu'il se produise. Aux coups de 18h (locales), le vol spécial qui ramenait l'EN de Florence en direction du Caire atterrit sur le tarmac sous un cordon de sécurité quantitativement impressionnant. Rien à voir avec le maillage de nos aéroports où la discrétion est de rigueur. Là, c'est la démonstration de force. L'apparence est trompeuse, pourtant. Les joueurs se font harceler par des vigiles aussitôt les formalités accomplies. La tension à l'aéroport est perceptible. La provocation est à peine voilée. Les Mansouri, Saïfi et compères avancent à grandes enjambées vers le bus réservé pour leur transfert vers l'Eboarell, un cinq étoiles

situé près de l'aéroport. Un bon mile parcouru en un temps record. Un triste chrono puisque le bus met du temps pour atteindre sa destination. Comme s'il attendait un «signal». Le guet-apens est soigneusement mis en place. Sur les bordures de la chaussée, une quinzaine de jeunes passe à l'acte dès la vue du bus. La pluie de projectiles est inévitable. Le chauffeur met le turbo, enfin. Les vitres volent en mille morceaux. Des joueurs sont blessés au visage. A la tête, comme Lemouchia, le poumon des Verts et des Ententistes de Sétif. L'immobilisation du bus devant la porte d'entrée de l'hôtel est un soulagement pour les occupants du luxueux moyen de locomotion caillassé. Les joueurs

accourent vers le hall, effrayés par l'éventualité de se voir pourchasser sur le perron de leur lieu de résidence, pourtant surveillé. Trop de gardes aux abords de l'hôtel. L'angoisse s'empare des jeunes, les plus anciens tentent de les calmer. Les responsables cherchent leurs repères pour demander secours et protection. Les portables s'ouvrent à nouveau et les appels se font en continu. Tous les réseaux sont sollicités. Les employés de l'hôtel s'affairent à monter les bagages dans les chambres. Le calme revient progressivement. Le danger est loin, mais les craintes sont réelles et les souvenirs du cauchemar d'il y'a quelques minutes sont vivaces. Lemouchia, Haliche et Chaouchi sont aux soins d'urgences. Le survêt du médian sétifien est maculé de sang. Le défenseur de Nacional CD (Portugal) est encore sous le choc après avoir été tou-

ché à l'arcade et aux bras. Les pierres-témoins de l'agression sont conservées sous bonne garde. Quelques éléments comme Zaoui tentent de recréer avec l'ambiance bon enfant qui régnait lors du séjour de Florence.

Le dîner est pris avec du retard. Certains n'avaient pas d'appétit. Ils rejoignent leurs chambres presque en file indienne. Le sommeil est difficile à trouver. Le réveil est lourd. Les séquelles morales sont toujours là. Le petit déjeuner est un long moment de débat. Une forme de méditation.

Les fleurs promises n'avaient rien d'épiques. Elles étaient blessantes, sanglantes. Les pros n'ont jamais connu pareil décor de guerre durant leur carrière. Aujourd'hui est un autre jour. De souffrance. Pour une joie à l'infini. Allez les Verts !

M. B.

RAOURAOUA DEMANDE UN REPORT DE 24 HEURES

Walter Gagg constate les dégâts

Le commissaire à la sécurité envoyé par la Fifa a constaté hier les blessures de trois joueurs algériens, à savoir Khaled Lemouchia, Rafik Haliche et Fawzi Chaouchi, à la suite de l'attaque dont a fait l'objet le bus transportant la délégation algérienne de l'aéroport vers son lieu d'hébergement, situé à l'Eboarell.

La présence du responsable suisse a été aussi l'occasion de rappeler que l'instance mondiale du football ne restera pas les bras croisés. «Enquête, promet-il, sera menée pour déterminer les causes de ses blessures contractées par les joueurs algériens», a dit l'envoyé spécial de la Fifa au Caire. «La sécurité des joueurs et des officiels n'est pas négociable», a-t-il ajouté à un groupe de journalistes algériens qui est allé à sa rencontre. Walter Gagg a informé les médias que le match aura lieu à la date et à l'heure prévues. La partie algérienne avait, en effet, saisi la Fifa pour le report du match de 24 heures afin de permettre aux blessés de se soigner. Une requête rejetée par l'instance

de Blatter sous prétexte que le calendrier international n'autorise pas d'interférences étant donné que la date du 18 novembre est retenue pour la tenue éventuelle d'un match d'appui entre les deux sélections au Soudan.

La Fifa favorise-telle l'Egypte ?

La commission d'organisation de la Fifa, instance dont le responsable désigné pour la sécurité, Walter Gagg en l'occurrence, a

constaté la véracité de faits relatés par les Algériens, semble apparemment privilégier l'apaisement à tout prix, même s'il faudra fermer l'œil sur les réclamations algériennes. En décidant de rejeter la demande de report du match formulée par le président de la FAF, sous prétexte qu'il y a un match d'appui en perspective, la Fifa a sciemment pris partie pour les Egyptiens. Ces derniers, connus pour leur puissance de manœuvre

FIFA

Mesures de sécurité pour le match d'aujourd'hui

La Fédération internationale (Fifa) a demandé hier à la Fédération égyptienne, après le caillassage du bus transportant la délégation algérienne que «toutes les mesures de sécurité soient prises» pour que le match Egypte-Algérie comptant pour les qualifications au Mondial-2010 puisse avoir lieu.

«Nous avons réitéré auprès de la Fédération égyptienne la demande que toutes les mesures de sécurité soient prises pour que ce match puisse avoir lieu», a dit un porte-parole de la Fifa, interrogé par l'AFP.

«La commission d'organisation de la Coupe du monde a demandé à la Fédération égyptienne et aux plus hautes autorités nationales, à travers les

ministères compétents, d'apporter des garanties écrites sur la mise en place des mesures de sécurité supplémentaires nécessaires à tout moment pour la délégation algérienne», a précisé la Fifa dans un communiqué. Le match Egypte-Algérie «est prévu aujourd'hui à 19h30 locales (17h30 GMT) au stade international du Caire», conclut la Fifa, une manière d'indiquer que le match est bel et bien maintenu. Pour rappel, les joueurs de l'équipe d'Algérie ont été attaqués jeudi à coups de pierres peu après leur arrivée au Caire, entre l'aéroport et l'hôtel.

Trois joueurs algériens ont été blessés, selon un représentant de la Fifa sur place.

Moubarak soutient sa sélection

Il n'est un secret pour personne. Le football est l'opium des peuples. C'est le mur de soutien pour les pouvoirs en place. Ceux qui sont en faillite et les autres, qui doivent perpétuer leur règne. En Egypte, le rôle de la sélection de Hassan Shehata a été pour beaucoup dans l'apaisement des tensions sociales. Les deux CAN gagnées consécutivement en Egypte puis au Ghana ont fait du bien au pouvoir Hosni Moubarak et son héritier auto-désigné, Djamel. La famille Moubarak rend la pareille à la bande d'Al-Maâlem chichement couvée par les dirigeants de la FEF et des sponsors et autres hommes d'affaires généreux envers Misr.

Jeudi, le chef de l'Etat égyptien a fait un tour à l'entraînement de la sélection, accompagné de tous les hauts cadres de la sphère dirigeante en Egypte. Un geste symbolique qui a donné un élan supplémentaire à Al-Hadary et ses camarades. La qualification au Mondial n'est plus du ressort exclusif des joueurs de Shehata. Le match des sommets peut commencer.

M. B.

Pour quelques billets de plus...

La Fédération égyptienne de football a décidé de montrer sa charité envers les fans des Verts qui ont envahi les rues du Caire en vue de s'acquitter des billets d'accès au Cairo Stadium ce soir. Jeudi, c'est le ministre égyptien des Sports, Hassan Saqr, qui en a fait preuve de la «bonté des Egyptiens». Il a remis à son homologue algérien une centaine de billets que Djar a remis, de son côté, aux membres de l'ambassade d'Algérie au Caire, en vue de les écouler hier. Un «événement» qui a failli provoquer des émeutes autour de la représentation diplomatique algérienne en Egypte, assaillie par les fans algériens arrivés au Caire sans le fameux sésame qui était échangé à Alger à 4 000 DA.

M. B.

Chaude réunion technique

La réunion technique d'avant-match, qui a été organisée hier a connu une tension sans nulle autre pareille. La partie algérienne a insisté auprès des officiels sur la gravité des incidents qui se sont produits lors de l'arrivée de la délégation algérienne en Egypte. Les représentants de la FEF ont tenu à démontrer le contraire en affirmant que les actes de vandalisme sont le fait des joueurs et accompagnateurs de l'équipe algérienne. Ils s'appuyaient sur des rapports de leur police nationale. La réunion qui était censée discuter des questions techniques liées aux matches (tenues des deux équipes, respect des officiels, etc.) s'est mûrie dans des palabres sans fin. Le tout sous l'œil moqueur de certains officiels de la Fifa...

M. B.

Le ministère des Affaires étrangères condamne

Le bus qui transportait l'équipe nationale algérienne de l'aéroport du Caire à l'hôtel a été pris pour cible par des centaines de personnes qui l'ont bombardé de pierres et de projectiles, blessant trois joueurs : Halliche, Saïfi et Lemouchia. Des experts de la Fifa se trouvent actuellement à l'hôtel où est hébergée la délégation algérienne pour constater les dégâts suite à cet incident. Le ministre algérien des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, a fermement condamné l'agression jeudi contre l'équipe nationale algérienne de football, peu après son arrivée au Caire et a demandé à son homologue égyptien de prendre les «mesures nécessaires» pour assurer la sécurité des joueurs et du staff. Dans une déclaration à l'APS, le ministre des Affaires étrangères, qui a fait état d'un «accueil chaleureux» au niveau de l'aéroport, a qualifié de «grave» l'agression perpétrée par certaines personnes contre le bus qui transportait la délégation algérienne de l'aéroport vers l'hôtel, causant des blessures à des joueurs. «J'ai demandé à mon homologue, M. Ahmed Abou el-Gheit, de prendre toutes les dispositions nécessaires pour assurer un séjour normal à l'ensemble de la délégation algérienne», a indiqué M. Medelci, ajoutant que cet incident s'est produit en dépit des mesures prises pour assurer sa protection. Par ailleurs, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères a reçu, ce soir, au siège des AE, l'ambassadeur d'Egypte à Alger, auquel il a fait part de la consternation des autorités algériennes devant cet incident qui a causé des blessures graves à certains joueurs de l'équipe éationale.